

Dossier de presse

Marc Riboud

Photographies du Vietnam 1966-1976



Guimet

Musée national des arts asiatiques

Exposition
5 mars
12 mai 2025



Marc Riboud Photographies du Vietnam, 1966-1976

*5 mars
-12 mai 2025*



Un canal d'irrigation embourbé est dégagé à mains nues, Nord Vietnam, 1968. Paris



La ville de Vinh en reconstruction après les bombardements qui l'ont entièrement détruite, Nord Vietnam, Vinh, Janvier 1976.

À l'occasion des 50 ans de la fin de la guerre du Vietnam, l'association Les amis de Marc Riboud et le musée Guimet (qui conserve le fonds du grand photographe français) s'associent pour présenter les photographies et documents d'archives retraçant le travail de Marc Riboud au Vietnam entre 1966 et 1976.

Marc Riboud : Photographe au Vietnam

Marc Riboud, comme beaucoup d'hommes et de femmes de sa génération, a été profondément marqué par le drame vietnamien. Entre 1966 et 1976, le photographe, alors membre de l'agence Magnum, ira, de sa propre initiative, près d'une dizaine de fois faire de longs reportages au Nord comme au Sud Vietnam.

On reconnaît la « méthode » de Marc Riboud dans ses reportages : il aimait revenir dans les pays qu'il avait visités ; il repérait les lieux et les habitudes, s'attachait aux gens, aimait les retrouver, comprendre leur pensée, voir comment évoluait leur vie. Il restait sur place autant qu'il le pouvait, interrogeant toutes sortes de personnes.

Marc Riboud n'était pas photographe de guerre. Au Vietnam, il admire le courage de la population se battant contre la plus grande armée du monde. Dans ses photographies, ce ne sont pas les combats que l'on voit, mais le quotidien dans les ruines, les corps qui tentent de se reposer dans les refuges de fortune, les amoureux qui se retrouvent près des abris anti-bombes, la vivacité des enfants, la grâce inchangée des femmes. On découvre aussi le désespoir des veuves dans les temples ou dans les églises, le courage de celles et ceux qui rebâtissent à mains nues, les digues ou des quartiers entiers en morceaux... C'est une vie bouleversée, blessée, dont le regard singulier de Marc Riboud témoigne, mais une vie qui continue, tenace, envers et contre tout.

Présidente de Guimet
musée national des arts asiatiques
Yannick Lintz

Commissariat
Lorène Durret et Zoé Barthélémy,
Association Les amis de Marc Riboud

Communication musée Guimet
Nicolas Ruyssen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruyssen@guimet.fr
communication@guimet.fr

Contact presse
Agence Observatoire-Véronique Janneau
Viviane Joëssel
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 66 42 12 30
viviane@observatoire.fr

-
Vanessa Leroy
+33 (0)1 43 54 87 71 / +33 (0)7 68 83 67 73
vanessalero@observatoire.fr

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse durant la période de l'exposition

Tarif unique collections permanentes et expositions temporaires :
13€ (plein), 10€ (réduit)
www.guimet.fr #museeguimet @museeguimet



1966 : Premiers pas dans la guerre

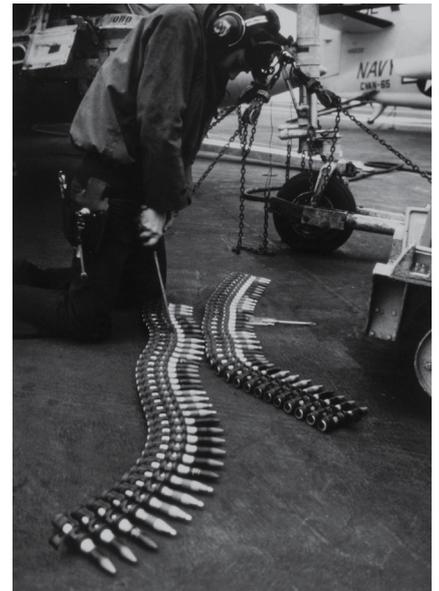
En 1965, la guerre au Vietnam, commencée depuis dix ans déjà, atteint une intensité nouvelle. Devant les victoires de plus en plus nombreuses du Nord Vietnam soutenu par l'URSS et la Chine populaire, Lyndon Johnson, président des États-Unis, décide de mener une offensive de bombardements ininterrompus sur le Nord, appelée « Rolling Thunder ». C'est dans ce contexte que Marc Riboud embarque pour son premier reportage sur le conflit à bord du porte-avion américain USS Enterprise. Cette première expérience le convaincra de participer dix mois plus tard, le 21 octobre 1967, à la grande manifestation organisée devant le Pentagone aux États-Unis, où se rassemble la jeunesse américaine protestant contre l'enrôlement dans la guerre qui touche surtout les classes populaires et les Afro-américains.

Fin décembre 1966, Marc Riboud embarque sur le porte-avion nucléaire américain USS Enterprise avec les dizaines de pilotes des avions qui bombardent le Nord Vietnam. À son retour, le photographe raconte dans *Le Monde* comment ces jeunes aviateurs « endoctrinés » sont persuadés qu'ils ne touchent que des cibles militaires. Marc Riboud est un photographe mais aussi un reporter engagé qui dit ce qu'il pense : dénoncer ces contrevérités en prenant la plume est pour lui une nécessité.

La Jeune fille à la fleur



"La Jeune fille à la fleur". Manifestation contre la guerre au Vietnam, Washington D.C., États-Unis, 21 octobre 1967



Chargement de munitions à bord du porte-avion USS Enterprise, Mer de Chine, décembre 1966-janvier 1967



Avion Skyhawk sur le pont du porte-avion USS Enterprise, mer de Chine, décembre 1966-janvier 1967

Le 21 octobre 1967, Marc Riboud est à Washington alors que la jeunesse américaine manifeste devant le Pentagone et crie sa révolte contre cette guerre qui lui semble injuste. À la tombée de la nuit, alors que les milliers de manifestants commencent à se disperser, une jeune fille se détache d'un dernier groupe et tend une fleur aux soldats qui lui font face avec leurs baïonnettes. La photographie, publiée dans les journaux du monde entier, devient un symbole de paix. Des années plus tard, Marc Riboud apprendra le nom de cette jeune fille : Jan Rose Kasmir, militante pour la paix, âgée de seulement 17 ans ce jour-là.



1968 : Huê, Une ville assassinée

Huê, l'ancienne capitale impériale, célèbre pour le raffinement de sa cour et ses porcelaines bleues, a été l'une des grandes victimes de l'offensive du Têt menée sur une centaine de cibles au Sud Vietnam le 30 janvier 1968 par l'armée populaire vietnamienne et le Front de libération du Sud Vietnam (Viêt-cong). La citadelle tombe aux mains des communistes, qui résisteront près d'un mois, avant d'être reprise par les Américains et les troupes du Sud le 2 mars. Les combats de rue ont tué des milliers de civils, 40 % de la ville est détruite, et plus de 100 000 habitants sont désormais sans toit. C'est dans cette ville dévastée que Marc Riboud photographie les survivants dans les ruines, et décrit leur détresse dans un nouvel article pour *Le Monde* où il n'hésite pas à parler de Huê comme du « Guernica du Vietnam ». L'offensive du Têt marque un tournant décisif dans la guerre : désormais les deux parties recherchent le désengagement et la négociation.



Ruines dans la rue principale de la citadelle de Huê. Sud Vietnam, mars 1968



Habitants réfugiés dans le lycée Quoc-Hoc à Huê. Sud Vietnam, mars 1968

1968 : Rencontre avec Hô Chi Minh

Hô Chi Minh est le grand héros de l'indépendance vietnamienne. Fondateur de la République démocratique du Vietnam en 1945, il s'est battu contre la colonisation française et, à partir de 1954, dirige la lutte contre l'armée américaine et celle du Sud Vietnam.

Hô Chi Minh compte sur l'opinion publique américaine pour hâter la fin de la guerre. La photographie de *La Jeune fille à la fleur*, incarnant les milliers de jeunes manifestant pour l'arrêt des combats, le confirme dans ses intuitions. Grâce à cette photographie, alors qu'il ne donnait plus d'entretien à la presse étrangère depuis longtemps, il accepte de rencontrer Marc Riboud en novembre 1968, en compagnie de son premier ministre, Pham Van Dong. L'image fait le tour du monde, et la couverture de dizaines de magazines.



Discussion entre le Président Ho Chi Minh et le Premier ministre Pham Van Dong, dans l'ancien palais du Gouverneur général français à Hanoi. Nord Vietnam, novembre 1968.

1968-1969 : Au nord, tout un peuple résistant

À l'automne 1968, les négociations pour la fin de la guerre ont commencé à Paris, pourtant les bombardements américains se poursuivent. Routes, ponts, chemins de fer, ports, maisons sont détruits mais la population continue à reconstruire, réparer, creuser tunnels et abris, disperser les usines dans les montagnes, distribuer des fusils aux



A la sortie de l'école dans un village de la côte, Nord Vietnam, 1968



paysans, implanter des défenses aériennes autour des grandes villes. Marc Riboud est l'un des rares photographes occidentaux à pouvoir se rendre au Nord Vietnam et rapporter un témoignage du quotidien des civils. Durant six semaines – d'octobre à mi-novembre 1968 –, le photographe construit son reportage comme son mentor Henri Cartier-Bresson le lui avait enseigné : Marc Riboud garde une distance qui lui permet de restituer la réalité, en accord avec son sens politique et son respect des autres. La plupart des photographies de ce reportage seront largement diffusées aux États-Unis grâce à la publication de *Face of North Vietnam* en 1970. Avec ce livre, les Américains voient leurs ennemis pour la première fois.

Un combat inégal

Les États-Unis avaient la plus forte armée du monde, mais c'est finalement le courage et la ténacité des Vietnamiens qui leur ont permis d'obtenir leur indépendance. La connaissance du terrain fut pour eux un atout majeur. Transports à pied, convois de bicyclettes, leurs moyens semblaient dérisoires et pourtant... Les photographies de Marc Riboud montrent comment le peuple entier s'est investi dans la guerre, en particulier les femmes qui n'hésitent pas à prendre les armes.

La vie bouleversée

Vivre au rythme des alertes à la bombe, camper des mois dans une église ou dans un lycée, dormir sur une natte de fortune, pleurer au-dessus de la tombe de son mari, faire la queue pour un bol de riz, travailler dans une usine en sous-sol : toutes ces images du malheur, Marc Riboud les capte sans pathos ni grandiloquence, mais avec humanité. Lui qui ne fait jamais poser les personnes qu'il photographie, les saisit dans des compositions dont les lignes, les courbes, organisent l'image et soulignent malgré toute la beauté des formes.

Hanoï, le quotidien sous les bombes

Quand Marc Riboud se rend à Hanoï en 1968 les bombardements y sont presque quotidiens. Beaucoup de ses habitants se sont réfugiés dans les campagnes, et ceux qui restent ont construit des abris anti-aériens et vivent souvent dans des sous-sols. Marc Riboud photographie la tension et l'attente qui règnent dans la capitale mais aussi la douceur d'une pause au bord du lac Hoan Kiem, au charme provincial. Il profite de son séjour dans la capitale pour rencontrer les leaders politiques : Hồ Chi Minh et Pham Van Dong, mais aussi Nguyen Huu Tho, leader du Viêt-cong et le général Vo Nguyen Giap, vainqueur de Dien Bien Phu qu'il reverra, bien des années plus tard, en 2011, lors d'un dernier voyage.



Le colonel Nguyễn Văn Bay racontant ses exploits. Nord Vietnam, 1968



Enfants équipés d'épais gilets de paille pour se protéger des explosions. Nord Vietnam, province de Thanh Hoa, octobre-novembre 1968.



Bombe non explosée dans la cour d'une coopérative agricole près de Phat Diem. Nord Vietnam, octobre-novembre 1968



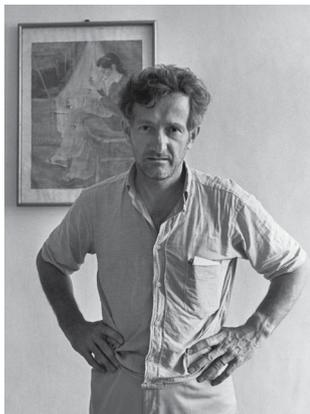
Le courage et les larmes

Quand, en fin d'année 1968, Hô Chi Minh reçoit Marc Riboud, ce qu'il évoque d'abord ce sont les « centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont souffert dans leur chair, les milliers d'invalides qui resteront infirmes ». La victoire du Nord a mené à l'indépendance du Vietnam mais le prix à payer pour cette guerre fratricide reste exorbitant.

1976 : L'immédiat après-guerre

Après la chute de Saïgon et la défaite du Sud Vietnam en 1975, Nord et Sud sont réunifiés sous le nom de République socialiste du Vietnam. Marc Riboud retourne au Vietnam en janvier 1976, à la veille de la réunification du pays. Au Nord comme au Sud, le pays est exsangue. Les familles ont été décimées par la guerre, les morts se comptent par millions. Il faut tout reconstruire, souvent avec des moyens rudimentaires. Au Sud, il n'y a pas eu de bain de sang, mais des milliers de fonctionnaires et de militaires sont « rééduqués » dans des camps par les nouvelles autorités communistes. Des milliers de familles sont déplacées contre leur gré de leurs villes d'origine vers les « nouvelles zones économiques », tandis que des centaines de milliers d'autres, par la terre ou par la mer sur de petites embarcations (les boat people), fuient le pays. Fidèle à sa mission de témoin, Marc Riboud montre l'embrigadement communiste comme il avait montré les ravages des attaques américaines.

Marc Riboud (1923-2016)



Anonyme. Marc Riboud dans une église à Hué (pris avec un de ses propres appareils). Sud Vietnam, 1968. Tirage argentique d'époque.



Annnonce de l'arrêt de l'opération « Rolling Thunder ». Nord Vietnam, Phat Diêm, novembre 1968.



Enfant vendant des répliques d'avions russes MIG dans une rue de Hanoï. Nord Vietnam, Hanoï, octobre-novembre 1968.



Camp de rééducation pour officiers de l'ancien régime de Saïgon. Sud Vietnam, près de Saïgon. Janvier 1976.

© Musée Guimet, legs Marc Riboud

Marc Riboud naît le 24 juin 1923, près de Lyon, dans une famille aisée. Après la Seconde Guerre mondiale au cours de laquelle il sera résistant, il travaille en usine mais décide rapidement de se consacrer à la photographie. En 1953, il obtient sa première publication dans le magazine américain *Life*. C'est à cette époque qu'Henri Cartier-Bresson et Robert Capa l'invitent à rejoindre l'agence de presse Magnum. En 1955, il entreprend un voyage via le Moyen-Orient et l'Afghanistan pour se rendre en Inde. De Calcutta, il gagne la Chine en 1957 avant de terminer son périple par le Japon. Dans les années 1960, il couvre les indépendances en Algérie et en Afrique subsaharienne et effectue de nombreux reportages au Vietnam en guerre. À partir des années 1980, il retourne souvent en Chine dont il suit les rapides transformations jusqu'au début des années 2000. Marc Riboud s'est éteint à Paris, le 30 août 2016. Son fonds photographique et ses archives ont été légués au musée Guimet en 2019.



La photographie au musée Guimet

Présente au musée dès ses débuts, la collection de photographies réunit aujourd'hui plus de six cent mille phototypes aux supports variés. Elle couvre la majorité des pays d'Asie des années 1850 à la création contemporaine. Ce fonds, qui est enrichi de façon continue, compte des ensembles significatifs de photographies documentaires, acquis auprès d'orientalistes passionnés, de diplomates ou de voyageurs. Il s'étend de la documentation de sites et d'œuvres au photoreportage, en passant par la photographie de famille, de voyage, commerciale et coloniale.

Axe fort de l'enrichissement des collections et de la programmation, la photographie, historique comme contemporaine, a été mise à l'honneur dans de nombreuses expositions du musée dont, récemment, *L'Inde au miroir des photographes* (2019), *Marc Riboud, Histoires possibles* (2020), *Portrait éphémère du Japon*, *Pierre-Elie Pibrac* (2024). La photographie est aussi un axe fort de la recherche à Guimet. Lancé par le musée en 2023 et intégré aux programmes de la Villa Guimet (Centre international de recherche sur les arts asiatiques), le projet Hikar!A a pour objet de développer des outils d'intelligence artificielle permettant l'analyse automatique de milliers de photographies anciennes du Japon. Ce projet, développé sur trois ans, est piloté par le musée Guimet et soutenu par la Caisse des dépôts dans son plan d'investissement France 2030.

Les amis de Marc Riboud les amis de marc Riboud

L'association *Les amis de Marc Riboud* a été créée en 2002 pour la mise en lumière des photographies de Marc Riboud. Elle s'appuie sur ses membres pour encourager des expositions, des livres, des films et tout ce qui peut faire vivre son œuvre.

C'est dans cette optique que Marc Riboud avait choisi les premiers membres de l'association parmi les acteurs importants du monde de la photographie. C'est ainsi que ses amis Robert Delpire (éditeur et ancien directeur du Centre national de la Photographie), Martine Franck (photographe et fondatrice de la fondation Henri Cartier-Bresson) et Maryse Cordesse (présidente de la donation Jacques Henri Lartigue) ont formé le premier cercle. Ils ont été rejoints par les membres de sa famille et une vingtaine de complices plus jeunes venus épauler ces premiers « amis ».

Suite au legs par Marc Riboud de son fonds photographique à Guimet - musée national des arts asiatiques (en 2019), l'association y est accueillie et développe projets d'expositions et d'éditions.



Pêcheuses en bord de mer (C) MNAAG, Paris,
Dist. RMN-Grand Palais / Benjamin Soligny /
Raphaël Chipault



Programmation associée

Conte musical jeune public : **CRAPAUD ET LE GÉNIE DU CIEL**

D'Isabelle Genlis et Phuong Oanh
Dimanche 30 mars 2025 à 16h00, 50 min
À partir de 5 ans.

Tarif : 7€

Crapaud, le roi de l'étang, a beau chanter pour appeler la pluie, celle-ci ne tombe pas et la terre a soif. La reine des étoiles lui révèle un jour que le Génie du Ciel a enfermé la pluie dans son palais et qu'elle lui en ouvrira la porte s'il a le courage de suivre la voie lactée et de supporter la terrible jeune fille fleur...

Adapté des contes de plusieurs folkloristes, cette histoire traditionnelle venue du Vietnam met en scène des animaux et montrent leur courage et leur solidarité dans la défense des leurs et de la justice contre les forces magiques. Accompagnée par la musicienne Phuong Oanh, Isabelle Genlis transporte les jeunes visiteurs au pays des contes.

Spectacle : LÉGENDES

D'Olivier Dhénin Hữu et la Winterreise Compagnie Théâtre
Dimanche 6 avril 2025 à 19h00, 1h
Tarif : 16€ plein tarif / 7€ tarif réduit

Poèmes dramatiques, Le Dragon d'or et Le Pêcheur au fond de la tasse à thé sont tirés de deux célèbres légendes vietnamiennes que le metteur en scène Olivier Dhénin Hữu présente ici en diptyque. Mis en musique par Benjamin Attahir, ils dévoilent l'âme vietnamienne millénaire au travers de scènes enchantées.

Spectacle : PARTITION VIETNAMIENNE

D'Olivier Dhénin Hữu et la Winterreise Compagnie Théâtre
Mercredi 9 avril 2025 à 20h00, 2h
Tarif : 16€ plein tarif / 7€ tarif réduit

Fresque historique, Partition vietnamienne traverse un siècle d'histoire du Viêt Nam et son lien avec la France, la terrible partition du pays et l'exil des Việt Kiều. Le dramaturge Olivier Dhénin Hữu a reconstitué une histoire d'après les souvenirs enfouis de sa famille dispersée et la poésie retrouvée du pays natal lors de sa résidence à la Villa Saigon de l'Institut français en 2023.





Cinéma : CINÉMA VIETNAMIEN AVEC BANH MI

Jeudi 24 avril 2025 à 20h00
Tarif : gratuit sur réservation

Le musée Guimet et le collectif Banh Mi s'associent pour une soirée de projections de courts-métrages et de discussion autour des diasporas vietnamiennes et de leurs identités créatrices plurielles. Programme complet à venir sur Guimet.fr

Cinéma : RÉCITS DU VIETNAM

Dimanche 27 avril 2025 à 16h00, 60 min
À partir de 11 ans.
Tarif : gratuit sur réservation

Un programme 100% animé pour découvrir l'histoire du Vietnam à travers la parole de celles et ceux qui l'ont vécue, d'une génération d'immigrés à l'autre, depuis la France, le Canada et la République tchèque. Programme complet à venir sur Guimet.fr

Rencontre littéraire : FEMMES, GUERRE, LITTÉRATURE

Samedi 29 mars à 15h

Deux écrivaines et traductrices d'origine vietnamienne, Doan Cam Thi et Doan Anh Thuân, dialoguent autour de l'œuvre du photographe Marc Riboud, notamment autour de ses portraits de femmes au Vietnam, réalisées durant une décennie de guerre (1966 - 1976) dont un peuple de survivants en partie exilé garde vive la mémoire.

La rencontre sera suivie d'une séance de dédicace des ouvrages *Le violon de l'ennemi* de Bao Ninh, traduit par Doan Cam Thi, éditions De Crescenzo, parution en mars 2025, et *B-52 ou celle qui aimait Tolstoï*, éditions Actes Sud, parution le 5 mars 2025.



Bach Hong, Duhamel



Boat People, Thao Lam